

4^{me} article du palpe ayant 0^{mm}192 de longueur; les deux pointes tactiles fortes, fixées sur un tubercule et placées de telle sorte que le côté courbé de l'organe tactile est divisé en trois parties égales.

L'organe sexuel à six disques a une longueur de 0^{mm}176; l'armature du pénis a quatre branches et chacune des deux antérieures porte au bord postérieur une saillie en forme de dent (fig. 3).

4^{me} article du palpe ayant 0^{mm}384 de longueur; les deux pointes tactiles sont courtes, sans tubercule à la base et très rapprochées de l'extrémité distale de l'article (6, pl. XIII, fig. 2).

L'organe sexuel à six disques a une longueur de 0^{mm}224; l'armature du pénis a quatre branches et les branches antérieures ne présentent pas de saillie dentiforme distincte (fig. 2).

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

1. TH. BARROIS, Matériaux pour servir à l'étude de la faune des eaux douces des Açores, I, Hydrachnides. Lille, 1887.

2. TH. BARROIS, Recherches sur la faune des eaux douces des Açores., Soc. sciences, de l'agric. et des arts de Lille. Mém. V^e série, fasc. VI.

3. R. PIERSIG, Deutschl. Hydrachniden.

4. F. KOENIKE, Zwei neue Hydrachniden aus dem Isergebirge. Zeitschr. f. wiss. Zool. XLIII, p. 277-284. Taf. IX, fig. 12-24.

5. F. KOENIKE, Ein neues Hydrachnidengenus (*Teutonia*). Wiegmann's Arch. f. Naturgesch. 1890. I. Hft. I, p. 75-80. Taf. V.

6. F. KOENIKE, Neue Sperchonarten aus der Schweiz. Rev. suisse de Zool. et Annal. du Mus. d'hist. nat. de Genève. III, fasc. 3. 1895, p. 415-428. Pl. XIII.

DESCRIPTION D'UN MOLLUSQUE NOUVEAU

PAR

PH. DAUTZENBERG ET H. FISCHER

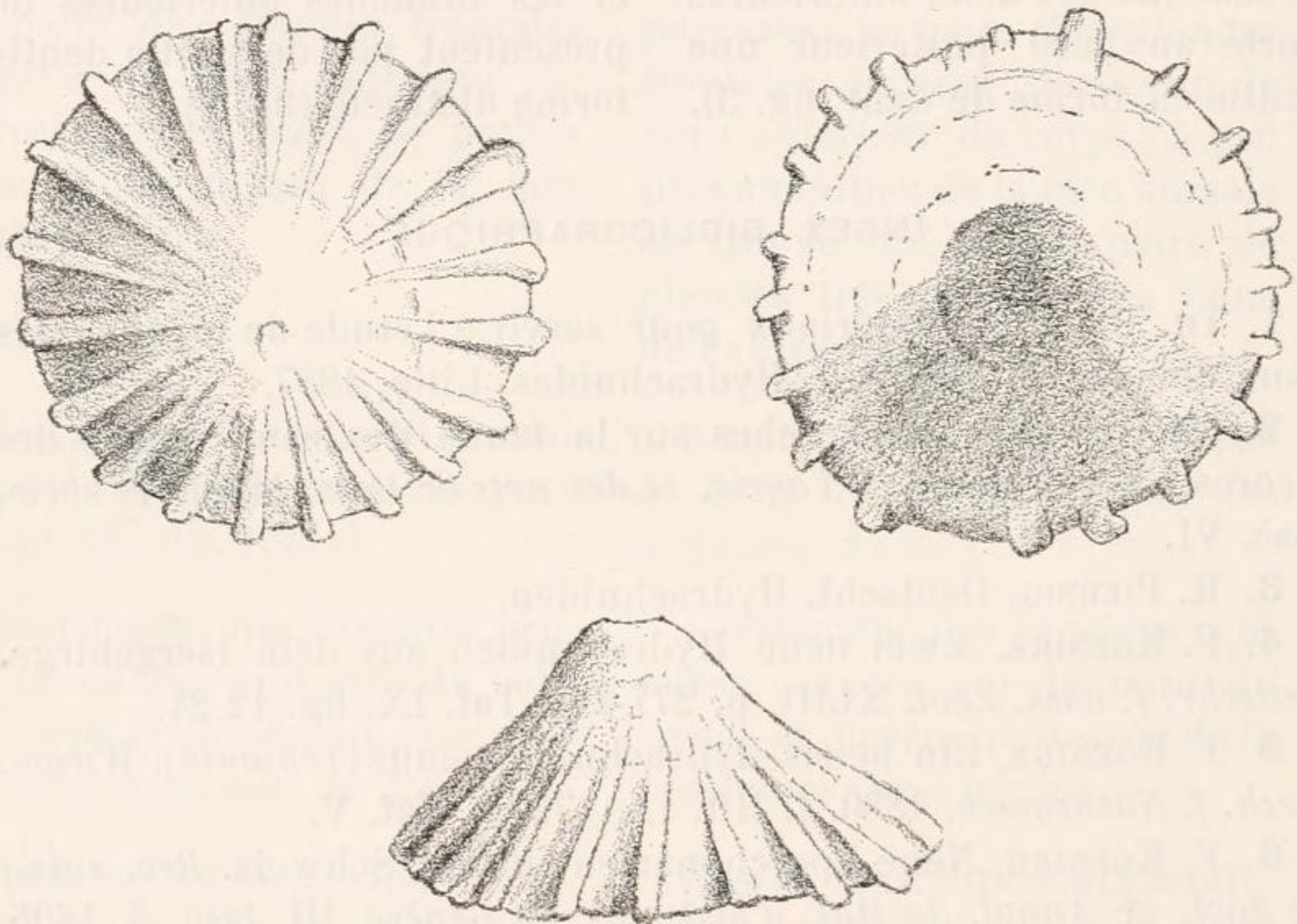
Bathysciadium conicum Ph. D. et H. F.

Coquille calcaire excessivement mince, patelliforme, conique, obtuse au sommet, élargie et étalée à la base. Ouverture circulaire, à bord simple, tranchant. Intérieur lisse et luisant, d'un

blanc pur. Cette coquille est entièrement recouverte par un épiderme membraneux, jaunâtre, garni de 20 côtes rayonnantes, très saillantes, qui prennent naissance un peu au-dessus de la moitié de la hauteur et s'élargissent assez rapidement. Ces côtes, nettement limitées, plus étroites que les intervalles qui les séparent, dépassent sensiblement le bord de la coquille. On peut distinguer aussi quelques marques d'accroissement concentriques, peu accusées.

Hauteur : $9/10^{\text{mm}}$; diamètre : $1^{\text{mm}}1/2$.

La coquille de ce Mollusque est tellement fragile qu'il ne nous



Bathysciadium conicum Ph. Dautzenberg et H. Fischer, $\times 28$.

a pas été possible d'observer les impressions musculaires de sa face interne, car, aussitôt que nous avons sorti les spécimens de l'alcool, la dessiccation a produit une contraction de l'épiderme qui a fait éclater le test en nombreux morceaux.

Le *Bathysciadium conicum* a été recueilli vivant sur un fragment de bec de Céphalopode dragué en 1888 par S. A. le Prince Albert de Monaco, à 1557 m. de profondeur, au large des Açores (Station 203-39°27'05" N.; 33°15'20" O.); de nombreux exemplaires en couvrent littéralement les parois et les places occupées par les individus absents sont marquées par des cupules si profondément

creusées qu'il ne subsiste parfois, au fond, qu'une pellicule mince et transparente.

Notre savant confrère, M. Paul Pelseneer, de Gand, a bien voulu se charger d'examiner l'animal de cette curieuse espèce et ses observations, que nous transcrivons ici, permettent de conclure qu'elle appartient à un genre spécial et probablement même à une famille nouvelle qui devra, dans ce cas, porter le nom de *Bathysciadidae*.

NOTE SUR L'ORGANISATION DU GENRE *BATHYSCIADIUM*

PAR

P. PELSENEER, de Gand.

Bathysciadium conicum est un petit Gastéropode abyssal, de forme circulaire et assez aplatie, ayant seulement 1^{mm} à 1^{mm}5 de diamètre.

La tête porte deux tentacules très courts et sans yeux ; au côté droit s'y trouve un long appendice pointu, légèrement recourbé en arrière et inséré au même point que le tentacule (fig. 1).

Le pied, arrondi, forme une sorte de ventouse : sa partie centrale est modifiée de façon à constituer une papille saillante par laquelle l'animal est solidement attaché dans une légère excavation creusée sur le corps auquel il est fixé (dans les spécimens étudiés, c'est un morceau de bec de Céphalopode). — L'épithélium de cette papille est plus élevé, sans cils vibratiles, mais pourvu d'une cuticule assez épaisse (fig. 3, p).

Il n'y a nulle part trace de branchies, ni cténidiales, ni palléales ; c'est la face inférieure du bord du manteau qui en fait l'office.

Le système nerveux montre les mêmes dispositions que chez les

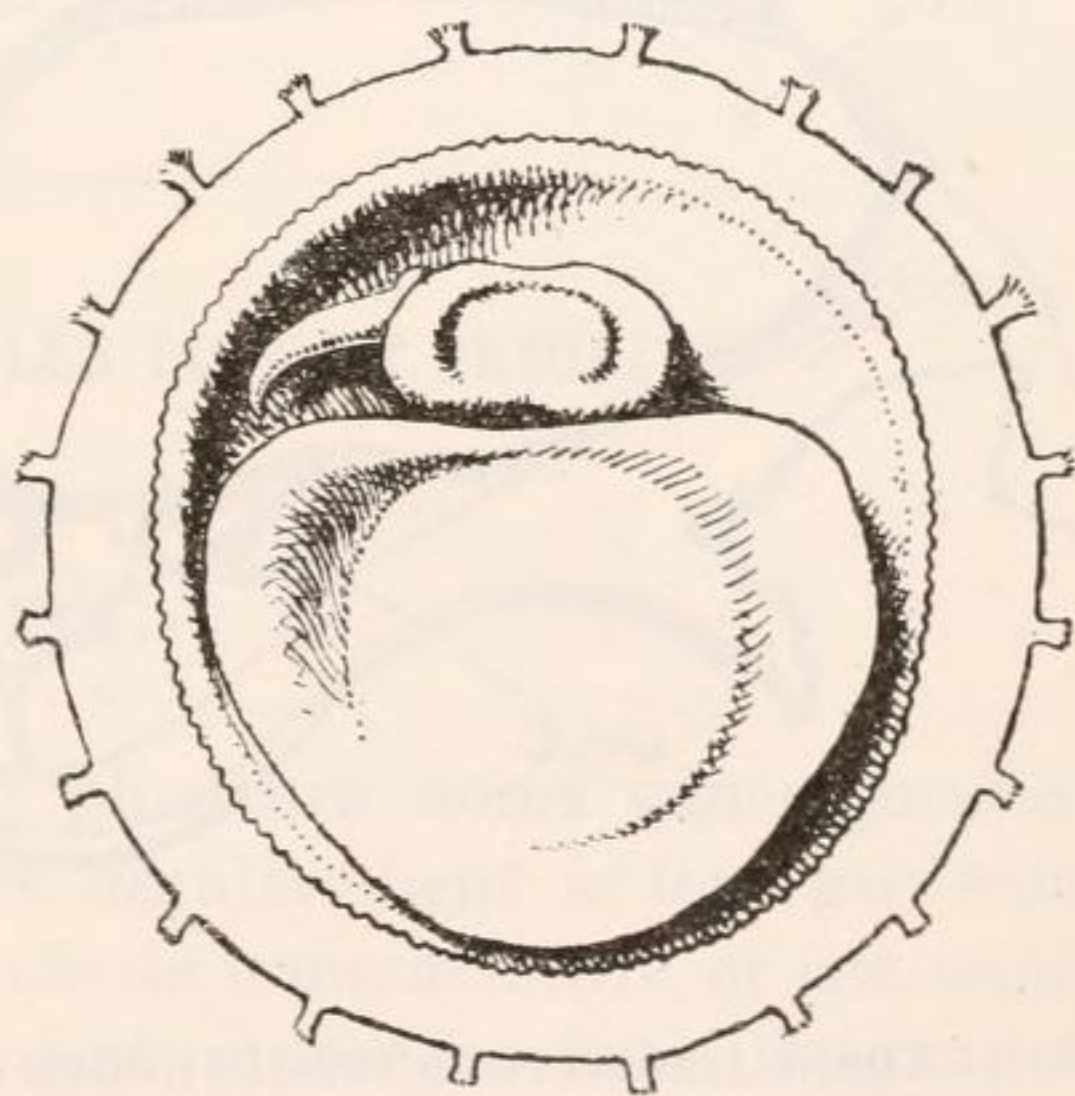


Fig. 1. — *Bathysciadium* vu par sa face ventrale, $\times 30$. Au-dessus se trouve la tête avec son appendice ; au-dessous, le pied avec sa saillie centrale.